

- Caméra
- Éclairage
- Montage
- Échantillonnage

## Nikon ZR : L'étincelle d'une nouvelle ère cinématographique





## SOMMAIRE

Nouveauté	p.4
Actualité	p.10
Nikon ZR : L'étincelle d'une nouvelle ère cinématographique	p.12
Technique 101: L'obturateur déroulant	p.20
Mon grain de sel: Open Gate	p.21



## Communiquer avec nous

@ **courriel:** [info@pnimultimedia.ca](mailto:info@pnimultimedia.ca)

**site internet:** [cineastedigital.ca](http://cineastedigital.ca)

Pour achat de publicité:

[pnilivre@gmail.com](mailto:pnilivre@gmail.com)

© Productions Nouvelle Image



## **L'Éditorial : Entre Futurisme et Héritage**

Bienvenue dans ce nouveau numéro de Cinéaste Digital. Ce mois-ci, notre rédaction s'est penchée sur un paradoxe passionnant de notre industrie : la course effrénée vers l'innovation face à la résilience des outils qui ont marqué une époque.

Nous ouvrons ce dossier avec un test complet de la Nikon ZR. Avec ce boîtier, Nikon ne se contente plus de suivre la cadence, mais impose son rythme. Entre son enregistrement RAW interne, sa gestion exemplaire de la plage dynamique et une ergonomie enfin pensée pour les chefs opérateurs, la ZR s'affirme comme le nouveau fer de lance de la monture Z. C'est une machine de guerre cinématographique qui brouille les pistes entre le monde du hybride et celui des caméras de cinéma professionnelles.

Pourtant, l'innovation ne doit pas nous faire oublier nos fondamentaux. C'est pourquoi nous avons choisi de redonner la parole à une icône : la Blackmagic Pocket Cinema Camera 4K. Malgré les années et l'ombre de ses grandes sœurs en 6K et Full Frame, la « Pocket 4K » reste une option d'achat plus que pertinente aujourd'hui. Sa science des couleurs organique et la souplesse du format BRAW rappellent que la qualité d'une image ne se mesure pas uniquement à sa résolution brute, mais à sa texture et à l'émotion qu'elle dégage.

Que vous soyez un adepte de la puissance technologique de Nikon ou un fidèle de l'esthétique indé de Blackmagic, ce numéro célèbre la diversité des regards. Car au-delà du capteur, c'est votre vision qui donne vie à l'image.

Bonne lecture et surtout, bon tournage !

Steve Lynch

# NOUVEAUTÉS



## Canon EOS R6 Mark III : La nouvelle référence hybride

Canon franchit une étape majeure avec l'EOS R6 Mark III, un boîtier qui redéfinit la polyvalence pour les photographes et vidéastes exigeants. Au cœur de cette machine, un nouveau capteur plein format de 32,5 mégapixels offre un gain de résolution de 34 % par rapport à son prédécesseur, garantissant des détails d'une finesse chirurgicale.

Côté vitesse, elle impressionne avec une rafale montant jusqu'à 40 images par seconde en obturateur électronique, épaulée par une fonction de pré-déclenchement (Pre-shooting) de 20 images pour ne jamais manquer l'instant critique. Les vidéastes ne sont pas en reste : la caméra introduit l'enregistrement 7K RAW Light et un mode Open Gate, idéal pour le recadrage multi-format (social et cinéma).

Avec une stabilisation d'image allant jusqu'à 8,5 vitesses et l'ajout d'un slot CFexpress Type B aux côtés du slot SD, la R6 Mark III s'impose comme l'outil ultime, alliant performance brute et ergonomie professionnelle.

Prix:3500\$



## Canon CR-N400 : L'excellence PTZ en 4K

La Canon CR-N400 s'impose comme une caméra PTZ incontournable pour les productions broadcast et institutionnelles. Équipée du processeur DIGIC DV7, elle capture des images d'une clarté exceptionnelle en 4K UHD à 60p. Son zoom optique 20x, extensible à 40x en Full HD, offre une polyvalence rare pour couvrir de larges espaces.



Véritable outil de streaming moderne, elle supporte de nombreux protocoles (NDI/HX, SRT, RTMP) et propose une fonction de recadrage vertical 9:16 simultané pour les réseaux sociaux. Avec sa connectivité professionnelle intégrant le 12G-SDI, le Genlock et des entrées XLR, elle garantit une intégration fluide et synchronisée dans tous les environnements multi-caméras.



## Sirui Astra : La révolution de l'anamorphique plein format avec autofocus

Sirui bouscule une nouvelle fois le marché avec sa série Astra, les premiers objectifs anamorphiques plein format au monde dotés d'un autofocus performant. Cette gamme, comprenant des focales de 50 mm, 75 mm et 100 mm, combine l'esthétique cinématographique classique et la modernité technologique.

Chaque optique propose un coefficient de compression de 1,33x, permettant d'obtenir un ratio large de 2,4:1 sans perte de pixels sur un capteur 16:9. Avec une ouverture généreuse de T1.8, ces objectifs excellent en basse lumière et produisent un bokeh ovale soyeux, caractéristique du look anamorphique. Les utilisateurs ont d'ailleurs le choix entre deux types de reflets (flares) : Bleu pour une esthétique science-fiction marquée, ou Neutre pour un rendu plus naturel et organique.

Conçus pour les montures Sony E, Nikon Z et Leica L, les Astra surprennent par leur légèreté (environ 620 g), facilitant l'usage sur stabilisateurs ou drones. Ils intègrent des commandes professionnelles comme une bague d'ouverture débrayable (cliquée/non cliquée) et un commutateur AF/MF. En alliant la souplesse de l'autofocus STM à la texture unique de l'anamorphique, Sirui offre un outil polyvalent qui démocratise enfin le rendu "grand écran" pour les productions agiles.



# NOUVEAUTÉS



## Sony α7 V : L'excellence hybride redéfinie

Avec l'α7 V, Sony ne se contente pas de mettre à jour son boîtier le plus populaire ; elle redéfinit les standards de l'hybride "tout-en-un". Au cœur de cette révolution se trouve un nouveau capteur plein format Exmor RS™ de 33 mégapixels à structure semi-empilée (partially stacked). Cette technologie, couplée au processeur BIONZ XR2, permet une vitesse de lecture phénoménale, éliminant pratiquement le "rolling shutter" et autorisant des rafales jusqu'à 30 images par seconde sans voile noir (blackout).

L'intelligence artificielle franchit un nouveau cap grâce à une unité de traitement dédiée qui booste la reconnaissance des sujets (humains, animaux, insectes, véhicules). Les vidéastes apprécieront l'enregistrement 4K 60p en plein format (suréchantillonné depuis la 7K) et la 4K 120p (avec recadrage), le tout en 10 bits 4:2:2. La stabilisation interne (IBIS) atteint désormais 7,5 vitesses, garantissant des prises de vue d'une stabilité exemplaire.

Côté ergonomie, Sony a intégré un écran tactile de 3,2 pouces orientable sur 4 axes et un viseur OLED Quad-VGA ultra-réaliste. Avec ses deux ports USB-C et ses slots hybrides CFexpress Type A / SD, l'α7 V s'impose comme l'outil ultime pour les créateurs qui refusent de choisir entre vitesse, résolution et performance vidéo.

Prix:3900\$



## Marshall CV625-TB/TW : Le suivi intelligent en 4K

La Marshall CV625-TB/TW se distingue par son système de suivi automatique (Auto-Tracking) ultra-performant. Grâce à l'intelligence artificielle intégrée, elle détecte et suit les visages avec une fluidité remarquable, idéale pour les conférences ou l'enseignement.

Équipée d'un capteur de 8 mégapixels, elle capture des images en 4K UHD à 60 ips via un puissant zoom optique 20x (plus 12x numérique). Côté connectivité, elle offre une flexibilité totale avec des sorties simultanées HDMI, 3G-SDI et IP (Ethernet). Robuste et compacte, elle supporte l'alimentation PoE+, simplifiant l'installation en un seul câble pour la vidéo, le contrôle et l'énergie.

Prix:3900\$



# NOUVEAUTÉS



## DJI Osmo Action 6 : Repousser les limites de l'extrême



Avec l'Osmo Action 6, DJI confirme sa domination sur le marché des caméras d'action en misant sur une robustesse inégalée et une qualité d'image cinématographique. Équipée d'un nouveau capteur de pointe, elle permet de capturer des séquences en 4K/120 ips avec une plage dynamique étendue, idéale pour les environnements à fort contraste.

La technologie de stabilisation RockSteady 4.0 et le maintien de l'horizon à 360° garantissent des images d'une fluidité parfaite, même dans les conditions les plus mouvementées. Conçue pour les environnements

hostiles, elle est étanche jusqu'à 20 mètres sans boîtier et dispose d'une autonomie record, même par des températures extrêmes de -20 °C.

Son double écran tactile haute luminosité facilite le cadrage, tandis que la nouvelle fixation magnétique rapide permet de passer d'un support à l'autre en un clin d'œil. Puissante, intuitive et durable, l'Action 6 est l'outil ultime pour transformer vos exploits en récits épiques.

Prix:529\$

## RØDECaster Video : La régie complète au bout des doigts

La RØDECaster Video marque une révolution pour les créateurs de contenu en fusionnant une console audio de prestige et un mélangeur vidéo performant. Grâce à son processeur octa-core, elle permet de commuter jusqu'à six sources (4 entrées HDMI et 2 USB-C) tout en gérant des scènes complexes et des incrustations (chroma key).

Côté audio, elle hérite des célèbres préamplis Revolution et du traitement APHEX, garantissant un son de qualité studio. Avec sa capacité à streamer directement via Wi-Fi ou Ethernet et l'enregistrement ISO de chaque source, c'est l'outil ultime pour transformer n'importe quel bureau en un studio de production professionnel.

Prix:1690\$





## Zoom PodTrak P4next : Le studio mobile ultime

Le PodTrak P4next de Zoom s'impose comme la solution de référence pour les podcasteurs nomades. Conservant sa compacité légendaire, cette nouvelle génération intègre désormais l'enregistrement en 32 bits à virgule flottante, éliminant tout risque de saturation audio.

Avec ses quatre entrées XLR dotées de préamplis à gain élevé et ses quatre sorties casque indépendantes, il facilite les discussions de groupe avec un contrôle total. L'ajout d'une connectivité USB-C améliorée et la gestion simplifiée des appels à distance (Mix-Minus) font du P4next un outil polyvalent, capable de capturer un son impeccable partout, tout le temps.

Prix:297\$



---

## Tascam CA-XLR2d : Le son haute fidélité pour la Nikon ZR

Pour accompagner la puissance vidéo de la nouvelle Nikon ZR, Tascam propose le CA-XLR2d, un adaptateur audio professionnel qui transforme votre boîtier hybride en une véritable caméra de cinéma. Grâce à une collaboration étroite avec Nikon, cet accessoire se connecte via la griffe flash intelligente, permettant une transmission numérique directe du son sans aucune dégradation de signal.

L'adaptateur offre deux entrées XLR/TRS combo, permettant d'utiliser des microphones de studio ou des sources ligne avec une alimentation fantôme (+48V). Équipé de préamplis HDDA de haute qualité, il garantit un son pur, transparent et sans bruit de fond.

L'ergonomie est pensée pour le terrain : les réglages de gain, les filtres coupe-bas et les limiteurs sont accessibles via des commutateurs physiques tactiles, évitant de naviguer dans les menus de la caméra. Compact et léger, le CA-XLR2d est le pont parfait entre l'excellence optique de Nikon et l'expertise sonore de Tascam.

Prix:953\$



# NOUVEAUTÉS

## Amaran Ray : La puissance du spectre complet

La nouvelle série Amaran Ray marque un tournant majeur dans l'éclairage LED pour créateurs, en introduisant le moteur optique OmniColor. Cette technologie exclusive offre un spectre lumineux plus riche, garantissant des tons de peau d'une justesse rare et des blancs d'une pureté absolue, avec une plage de température de couleur s'étendant de 1 800 K à 20 000 K.



La gamme se décline en quatre modèles (60c, 120c, 360c et 660c) pour répondre à tous les besoins. Les versions compactes (60c et 120c) brillent par leur portabilité, avec une alimentation via USB-C PD ou le nouveau système de batterie magnétique Ace E-Lock. À l'opposé, les 360c et 660c s'imposent en studio avec un design « tout-en-un » supprimant le bloc d'alimentation externe.

Certifiée IP54, la série Ray résiste à la poussière et aux éclaboussures, tandis que le bouton FlowTurn et l'application amaran (via appairage NFC) assurent un contrôle précis et instantané. Une solution robuste et polyvalente pour sublimer chaque projet.



## Zhiyun MOLUS X200 : La puissance à l'état pur

Zhiyun repousse les limites de l'éclairage portable avec la MOLUS X200. Malgré un format compact qui tient dans la paume de la main, cette lampe COB délivre une puissance impressionnante de 200 W. Grâce au système de refroidissement DynaVort, elle maintient une performance stable sans surchauffe.

Disponible en version bicolore ou RGB, elle offre un contrôle total de la couleur et des effets créatifs via l'application ZY Cami. Son design industriel élégant, incluant un support intégré et une alimentation simplifiée, en fait l'outil idéal pour les tournages rapides où l'agilité et la puissance lumineuse sont essentielles.

Prix: 479\$-610\$





## Golden Globes 2026 : Le sacre de la fidélité technique

L'édition 2026 des Golden Globes révèle une tendance claire dans l'industrie cinématographique : l'heure n'est plus à la course effrénée vers la nouveauté, mais à la recherche d'une texture authentique. Selon les données de *Y.M.Cinema*, les caméras derrière les finalistes dessinent un paysage où se côtoient capteurs numériques de pointe et pellicule argentique.

### La domination d'ARRI et l'incursion de RED

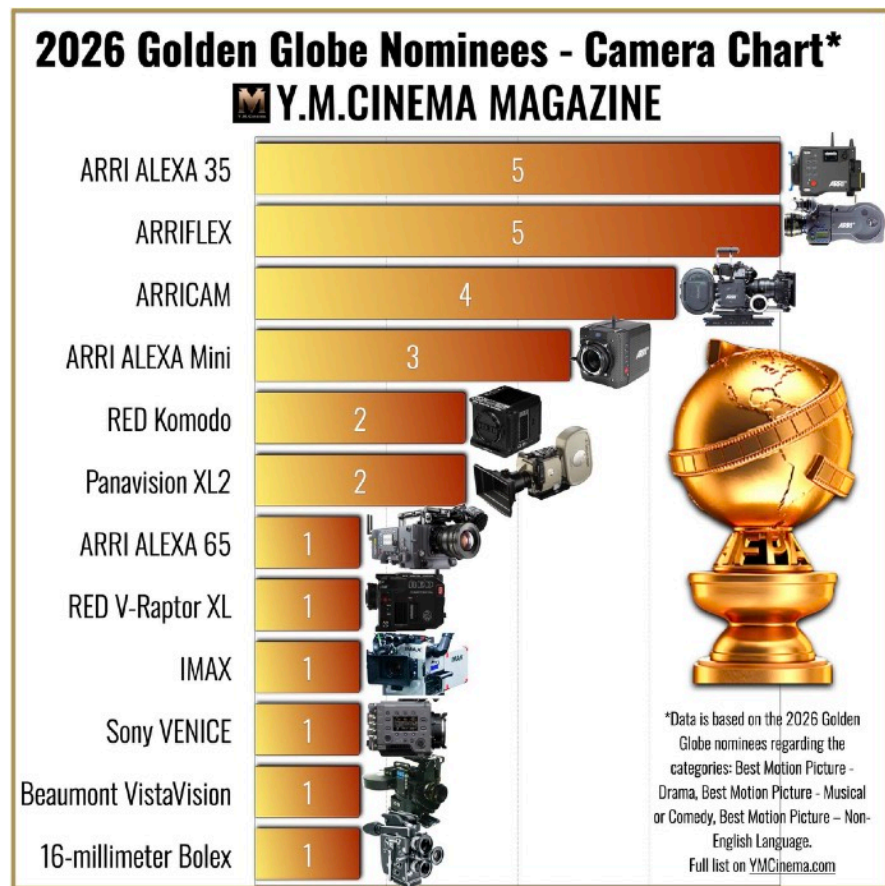
La ARRI ALEXA 35 s'impose comme la grande favorite, ayant servi de pilier à de nombreux succès comme *Hamnet* (grand gagnant du meilleur film dramatique), *Blue Moon* et *No Other Choice*. Sa capacité à restituer des couleurs organiques et une plage dynamique étendue en fait l'outil de confiance par excellence. Pour les projets plus complexes, l'ALEXA 65 a été sollicitée, notamment sur *Frankenstein*, en duo avec la RED V-Raptor XL, prouvant que le format large reste le choix privilégié pour le spectacle visuel.

### Le retour en force de l'analogique

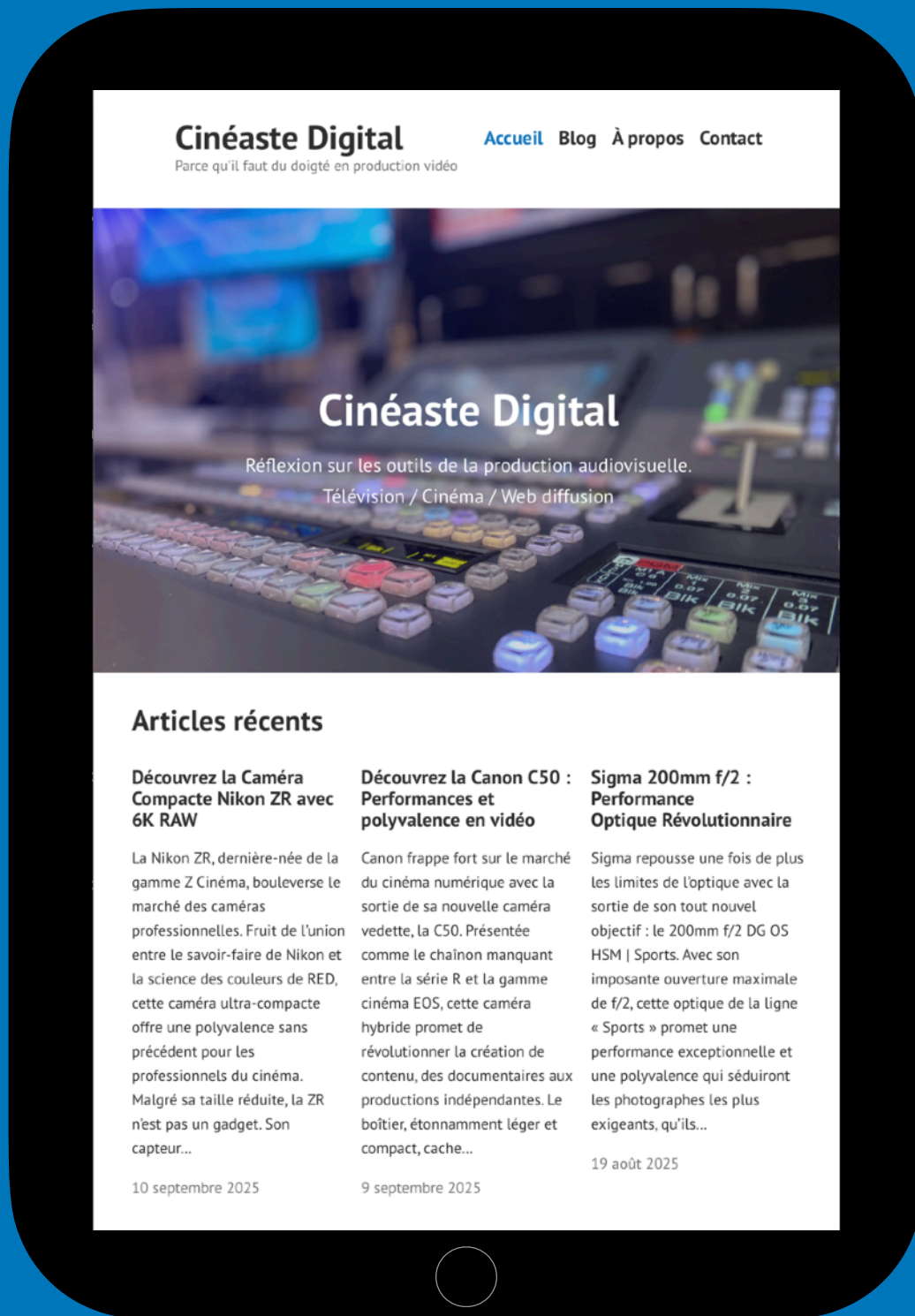
Fait marquant de cette sélection : la résilience du film. De nombreux directeurs de la photographie ont délaissé le numérique pour le grain unique de l'argentique. Les systèmes ARRICAM LT/ST et les caméras ARRIFLEX 435 ou 235 ont été les fers de lance de films comme *Sentimental Value* et *Marty Supreme*. Même le format 16 mm a fait une apparition remarquée avec la légendaire Bolex sur le film espagnol *Sirāt*.

### Conclusion

En 2026, le cinéma de prestige ne cherche plus à impressionner par la seule résolution. Que ce soit via la puissance de l'ALEXA 35 ou la nostalgie du 35 mm, les finalistes des Golden Globes démontrent que la technologie la plus performante est celle qui s'efface devant l'émotion de l'histoire.



# Parce qu'il faut du doigté en production vidéo



NE MANQUEZ RIEN DE L'ACTUALITÉ ET NOUVEAUTÉ EN PRODUCTION VIDÉO: ABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI POUR RECEVOIR NOS EXCLUSIVITÉS ET ANALYSES DIRECTEMENT DANS

**CINEASTEDIGITAL.CA**



Photo: Anne-Marie Gareau

# Nikon ZR : L'étincelle d'une nouvelle ère cinématographique

**L**e monde de la vidéo professionnelle connaît un tournant majeur avec l'arrivée de la **Nikon ZR**. Proposée à un tarif disruptif d'environ 2 999 \$, cette caméra plein format ne se contente pas de compléter la gamme hybride de Nikon : elle incarne la première fusion concrète entre l'ingénierie japonaise et la science des couleurs de **RED**. Conçue pour séduire aussi bien les documentaristes que les créateurs de contenu, elle se positionne comme une alternative sérieuse aux références du marché comme la Sony FX3 ou la Blackmagic Pocket Cinema 6K.

L'attrait principal de ce boîtier de 630g réside dans sa capacité à enregistrer du REDCODE RAW (R3D) en interne, offrant ainsi une flexibilité de post-production sans précédent dans cette catégorie de prix. Mais la ZR ne s'arrête pas à l'image. Elle intègre également une innovation mondiale : l'enregistrement audio 32 bits flottant interne, garantissant une capture sonore virtuellement impossible à saturer.

Cependant, ce concentré de technologie est logé dans un boîtier au design minimaliste qui impose certains défis. L'absence de poignée native, le choix d'un port Micro-HDMI et l'emplacement des slots de cartes sous l'appareil (mélangeant CFexpress Type B et Micro SD) obligent l'utilisateur à repenser son ergonomie de travail. Pour beaucoup de testeurs, la ZR est un "diamant brut" qui nécessite une accessorisation rigoureuse via des cages ou des grips tiers pour révéler son plein potentiel de "caméra de cinéma".

À travers ce tour d'horizon, nous verrons comment Nikon tente de redéfinir les standards de la production indépendante en proposant une machine puissante, tropicalisée et technologiquement audacieuse.

## **Nikon ZR : Un pari audacieux entre minimalisme et défis ergonomiques**

Nikon bouscule les codes du marché vidéo



avec la ZR, un boîtier compact qui affiche des ambitions claires : séduire les créateurs de contenu et s'imposer face aux références du secteur, si son prix agressif et sa compacité séduisent, son design atypique impose une réflexion sur l'usage d'accessoires tiers.

### **Un écran qui redéfinit les standards**

Le point d'orgue de la conception du ZR est sans conteste son écran tactile de 4 pouces. Avec une luminosité de 1000 nits, une définition de 3 millions de points et une couverture DCI-P3, il offre une telle "claque visuelle" qu'il permet de se passer d'un moniteur externe, même en plein soleil. Nikon a également soigné l'expérience utilisateur en proposant l'interface tactile la plus réussie de sa gamme, intégrant un menu de raccourcis complet pour les aides à la prise de vue comme le Waveform, les Zebras ou le Focus peaking.



## Le revers de la médaille : un minimalisme extrême

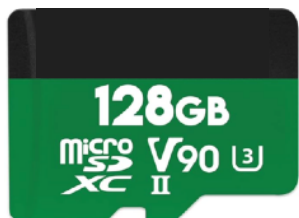
Pour atteindre ce format "brique" ultra-compact, Nikon a dû faire des choix radicaux :

- **Absence de poignée native** : Le boîtier ne possède pas de poignée saillante sur le côté droit. Cette absence rend l'achat d'une cage ou d'un grip (comme ceux proposés par SmallRig) indispensable pour assurer une



prise en main confortable et sécurisée.

- **Contraintes de connectique** : Contrairement au Z6 III, la ZR est équipée d'un port **Micro-HDMI**, un choix surprenant pour une caméra à vocation "cinéma".
- **Gestion des supports** : Le choix des emplacements de cartes est l'un des points les plus critiqués. Situés sous le boîtier avec la batterie, les slots **CFexpress Type B** et **Micro SD** obligent souvent à démonter la caméra de son trépied ou de son rig pour changer de support. À noter que



le slot Micro SD est jugé peu pratique d'accès car il nécessite parfois de retirer la batterie pour être manipulé.

## Commandes et réactivité

Le passage massif au "tout tactile" a entraîné la suppression de nombreux boutons physiques, ce qui peut nuire à la réactivité sur le terrain. Certains choix de conception divisent :

- Le **bouton de déclenchement** possède un système à trois niveaux de pression jugé peu intuitif et source d'erreurs lors de l'enregistrement.
- Le **joystick** est considéré comme trop petit et mal positionné.
- À l'inverse, la **bascule de zoom** entourant le bouton d'enregistrement est saluée pour son utilité avec les objectifs motorisés ou le zoom haute résolution 6K.



## Nikon ZR : L'écosystème d'accessoires

La Nikon ZR est conçue comme une base minimaliste qui ne révèle son plein potentiel qu'une fois équipée. Son design compact est pensé pour être utilisé avec des accessoires tiers, une étape jugée indispensable pour transformer ce boîtier en une véritable caméra de production professionnelle.

### L'indispensable écosystème d'accessoires

Pour pallier l'absence de poignée native et sécuriser le boîtier, l'écosystème SmallRig joue un rôle crucial. L'ajout d'une cage est la

première étape nécessaire pour améliorer l'ergonomie et offrir des points de montage supplémentaires. Un autre accessoire vital est l'adaptateur HDMI, qui permet de protéger ou de convertir le port Micro HDMI, jugé trop fragile pour les exigences des tournages. Enfin, bien que la batterie EN-EL15C offre environ 1h30 d'autonomie, l'installation d'une plaque de batterie V-Mount est recommandée pour assurer une alimentation continue sur de longues sessions.



# Nikon ZR : La puissance du RAW interne à portée de main

Avec la Nikon ZR, le constructeur japonais franchit un cap historique en intégrant l'ADN de RED au cœur d'un boîtier ultra-compact. Cette caméra plein format 6K vient bousculer les standards du marché professionnel en offrant des capacités techniques jusqu'ici réservées à des systèmes bien plus onéreux.

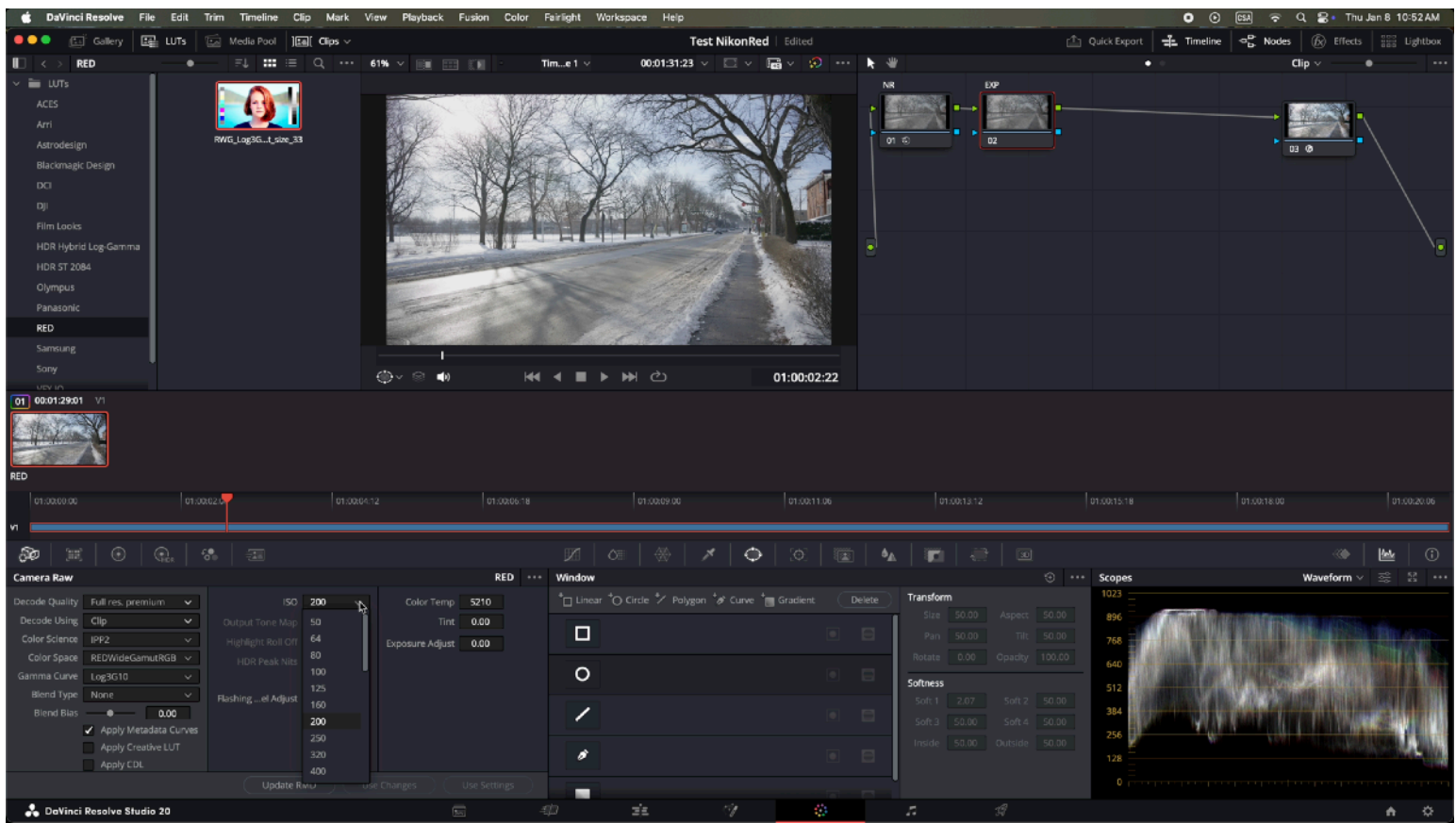
## Une architecture capteur de nouvelle génération

Le cœur de la ZR bat grâce au capteur plein format de 24,5 mégapixels hérité du Z6 III. Ce capteur « partiellement empilé » (partially-stacked) permet une vitesse de lecture exceptionnelle, minimisant le rolling shutter et autorisant des cadences d'enregistrement ambitieuses. En interne, la caméra est capable de capturer de la 6K jusqu'à 60 fps et de la 4K jusqu'à 120 fps (avec un recadrage), offrant ainsi une grande polyvalence pour les ralentis et les productions haute résolution.

## L'atout maître : Le RED RAW (R3D) interne

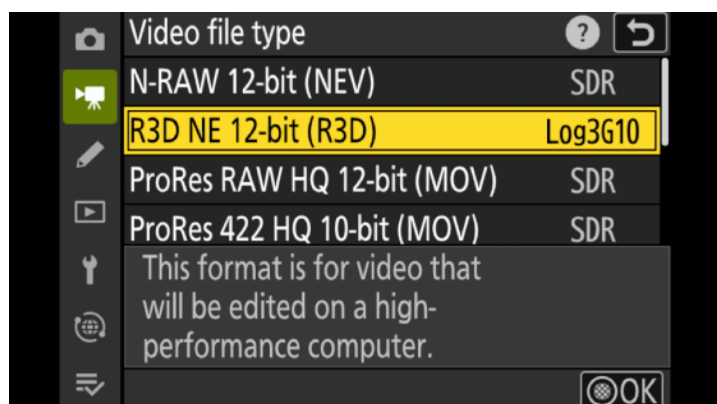
La véritable révolution réside dans l'intégration du codec R3D (REDCODE RAW) directement sur carte CFexpress. Pour la première fois dans cette gamme de prix, les utilisateurs bénéficient de la science des couleurs RED et d'une flexibilité totale en post-production.

- **L'ISO comme métadonnée** : Contrairement aux codecs traditionnels, l'ISO en R3D agit comme une métadonnée. Cela permet de réajuster l'exposition et la balance des blancs après le tournage sans dégrader l'intégrité de l'image.
- **Plage dynamique étendue** : En utilisant le RED Log 3G10, Nikon annonce plus de 15 stops de plage dynamique, une performance brute idéale pour les conditions de tournage difficiles.
- **Gestion du bruit** : Le codec R3D est particulièrement salué pour sa gestion du bruit dans les basses lumières, surpassant souvent le N-RAW dans les zones d'ombres.



## Un écosystème de codecs complet

Nikon ne s'arrête pas au R3D et propose une panoplie de formats pour tous les flux de travail. On retrouve le N-RAW (12 bits), plus performant pour la récupération des hautes lumières brûlées, ainsi que le ProRes RAW. Pour les projets nécessitant des fichiers plus légers, le ProRes 422 HQ (10 bits) et le H.265 sont également disponibles. À noter que le H.265 sur la ZR conserve un piqué exceptionnel, balayant les doutes sur la compression de ce format.

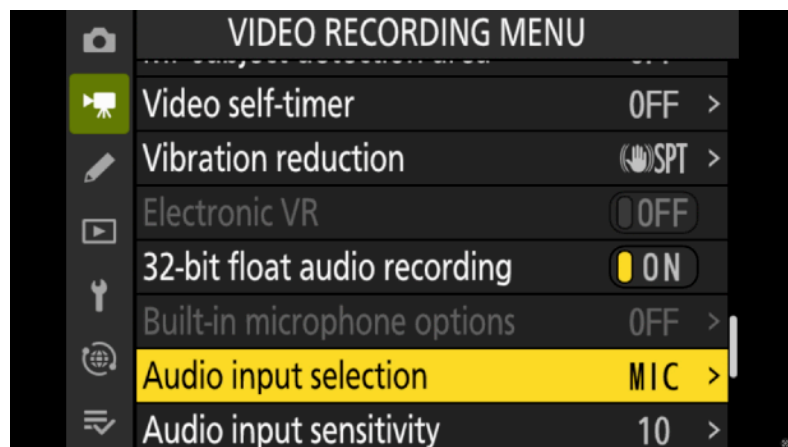


## Sensibilité et Dual ISO

Pour garantir une image propre en toute circonstance, la ZR dispose d'un système de double ISO natif à 800 et 6 400. Ces deux paliers optimisent le rapport signal/bruit, permettant de filmer dans des environnements faiblement éclairés tout en conservant une texture cinématographique riche et un contraste maîtrisé.

## Nikon ZR : Une révolution audio et une fiabilité thermique exemplaire

La Nikon ZR ne se contente pas de bousculer le marché par son image ; elle redéfinit les attentes en matière d'enregistrement sonore et de robustesse technique pour les boîtiers compacts.



## L'audio : Le passage au « RAW sonore »

La caractéristique la plus marquante est sans doute l'intégration de l'enregistrement audio 32 bits flottant interne. C'est une première mondiale pour une caméra de cette catégorie. Ce système, développé en partenariat avec Ozo Audio, fonctionne comme un véritable « RAW audio » : il offre une flexibilité telle qu'il devient presque impossible de faire saturer le son, permettant de récupérer des pics sonores imprévus lors de la post-production. En plus de ses trois microphones intégrés aux cinq motifs de capture directionnels, la ZR supporte l'audio numérique via sa griffe flash et dispose d'un port micro 3,5 mm classique.

## Une gestion thermique surprenante

Malgré l'absence de ventilateur interne, la Nikon ZR affiche une endurance thermique remarquable. Lors des tests, aucune surchauffe n'a été constatée, même après plus d'une heure d'enregistrement continu en H.265 ou par des températures extérieures de 32°C. En utilisant une alimentation secteur via USB-C, le boîtier a pu filmer plus de cinq heures sans interruption, confirmant sa fiabilité pour les tournages longs. La seule limite reste logicielle, avec un arrêt arbitraire propre à Nikon après 2h05 d'enregistrement.

## Autofocus et stabilisation : L'héritage du Z6 III

Côté mise au point, la ZR hérite du système AF hybride (phase et contraste) du Z6 III, jugé excellent et fiable, même dans des conditions de basse lumière difficiles ou face à des éléments perturbateurs comme des étincelles. La transition entre les yeux des sujets via le joystick est fluide, bien que le suivi soit désactivé lors de l'utilisation du zoom haute résolution. Enfin, la stabilisation IBIS sur cinq axes s'avère très efficace pour les plans fixes ou les mouvements légers, bien qu'un gimbal reste conseillé pour les déplacements plus dynamiques afin d'éviter les déformations dans les angles.

## Nikon ZR : Le verdict sur une révolution annoncée

La Nikon ZR ne laisse personne indifférent. En bousculant les codes établis, Nikon propose un boîtier qui, malgré quelques compromis ergonomiques, s'impose comme une nouvelle référence pour les vidéastes professionnels et les créateurs de contenu.

## Un rapport puissance-prix inégalé

Le principal argument de la ZR réside dans son positionnement tarifaire agressif, autour de 3 000\$. Pour ce prix, Nikon offre une porte d'entrée inédite dans l'écosystème RED avec l'intégration du **REDCODE RAW (R3D) interne**. Cette synergie permet d'obtenir une image "cinéma" familière, avec plus de 15 stops de plage dynamique, dans un format ultra-portable. Que ce soit comme caméra principale pour des documentaires ou comme "Caméra B" pour accompagner une RED Raptor, la ZR affiche une polyvalence rare.

**cinéaste  
digital**

**6 publications par année**



## Calendrier de publication

**15 janvier 2026**

**15 mars 2026**

**15 mai 2026**

**15 juillet 2026**

**15 septembre 2026**

**15 novembre 2026**

Abonnez-vous c'est gratuit!  
**[cineastedigital.ca](http://cineastedigital.ca)**

## L'excellence technique face aux défis physiques

Sur le plan des performances pures, la caméra brille par son écran de 4 pouces à 1000 nits, son audio 32 bits flottant — une première mondiale en interne — et une gestion thermique exemplaire sans ventilateur.



L'autofocus hérité du Z6 III reste une valeur sûre, même dans des conditions de tournage exigeantes.

Cependant, cette puissance est logée dans un corps au design "brique" qui impose des sacrifices. L'absence de poignée native, le choix d'un port Micro-HDMI jugé fragile et l'emplacement peu pratique des cartes mémoire sous le boîtier sont des points de friction réels. Pour devenir un outil de production fluide, la ZR nécessite presque obligatoirement l'ajout d'accessoires tiers,



notamment une cage SmallRig ou des solutions Condor Blue.

## Conclusion : Le début d'une nouvelle ère

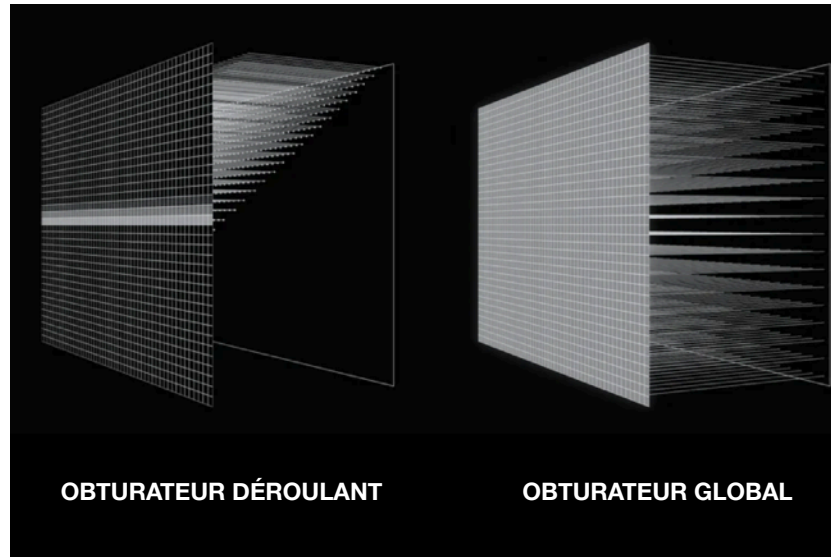
En définitive, la Nikon ZR est une réussite éclatante pour qui sait l'apprivoiser. Si elle peut paraître fastidieuse à utiliser "nue", ses capacités internes de traitement d'image et son prix la rendent irrésistible face à des concurrentes comme la Sony FX3 ou la Canon C70. C'est un pari audacieux qui marque le début d'une collaboration prometteuse entre Nikon et RED, redéfinissant ce que les vidéastes peuvent attendre d'une caméra de cinéma compacte.



# TECHNIQUE 101: L'OBTURATEUR DÉROULANT

L'obturateur déroulant, plus connu sous le terme anglais « **Rolling Shutter** », est un mécanisme de lecture propre à la majorité des capteurs CMOS modernes.

Contrairement à un obturateur global (*Global Shutter*) qui capture l'intégralité de l'image en un seul instant, le rolling shutter scanne le capteur **ligne par ligne**, généralement de haut en bas.



## Le mécanisme et ses effets

Bien que ce processus soit extrêmement rapide, il n'est pas instantané. Ce décalage temporel entre la lecture du haut et du bas du capteur engendre des distorsions visuelles lorsque la caméra ou le sujet se déplace rapidement :

- **L'effet « Jello » (oscillation) :** Lors de mouvements saccadés ou de vibrations, l'image semble se déformer comme de la gelée.
- **L'inclinaison des verticales (Skewing) :** Lors d'un panoramique rapide, les lignes verticales (comme des poteaux ou des bâtiments) paraissent penchées, car le bas de l'objet a été capturé quelques millisecondes après le haut, alors que la caméra avait déjà bougé.

- **Flash Banding :** Si un flash photographique ou un stroboscope se déclenche, il n'apparaît souvent que sur une portion horizontale de l'image.

## L'importance de la vitesse de lecture

La gravité de ces conséquences dépend directement de la **vitesse de lecture** (readout speed) du capteur. Plus le capteur est capable de lire l'ensemble des lignes rapidement, plus les distorsions sont minimisées.

## L'OpenGate : Un outil de travail essentiel

Le paysage de la production vidéo a radicalement changé. Aujourd'hui, les professionnels doivent fournir du contenu pour divers formats : horizontal pour YouTube et le Web, mais surtout **vertical** pour les réseaux sociaux. L'OpenGate, qui utilise l'intégralité d'un capteur au format **3:2 ou 4:3**, offre une flexibilité indispensable que le format standard 16:9 ne permet pas.

### Les limites techniques du format 16:9

Filmer en 16:9 pour des livrables verticaux impose des contraintes physiques et techniques majeures :

- **Perte de qualité** : Recadrer une image 4K en format vertical entraîne une perte de résolution importante, rendant l'image finale plus « molle » pour le client.
- **Problèmes de cadrage** : Pour inclure suffisamment de hauteur, l'opérateur doit souvent reculer. Ce mouvement intègre des éléments indésirables dans le cadre et réduit la **profondeur de champ**, diminuant ainsi la qualité esthétique (bokeh) de l'image.
- **Risque professionnel** : Filmer uniquement en vertical est risqué, car il est impossible de transformer une vidéo verticale en format horizontal si le client change d'avis.



### Une demande légitime envers les fabricants

Alors que le format 3:2 est la norme en photographie depuis des décennies, il est souvent bridé en vidéo par certaines marques. Pour les « prosumers » qui vivent de leur image, l'OpenGate n'est pas un gadget surestimé, mais un besoin réel pour satisfaire des clients exigeants. En 2025, il est légitime de demander que les caméras haut de gamme incluent cette fonctionnalité pour faciliter le travail sur le terrain et garantir une haute résolution (6K) quel que soit le format final.



# **Blackmagic Pocket Cinema Camera 4K : L'icône de 2018 est-elle encore le monstre de 2026 ?**

# Une naissance sous le signe de la rupture

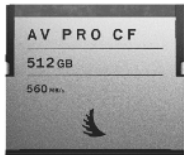
Le monde de la production visuelle de 2018 semble aujourd'hui appartenir à une autre époque. À cette période, l'industrie de la photographie affichait une santé insolente. Sony venait de bouleverser le marché avec l'indétrônable A7 III, Fujifilm enchantait les puristes avec le X-T3, et Panasonic ainsi que Canon consolidaient leurs positions avec le Lumix G9 et l'EOS R. Pourtant, au milieu de cette vague de boîtiers hybrides polyvalents, Blackmagic Design a choisi une voie radicalement différente en lançant le successeur de sa caméra culte de 2013.

Baptisée Blackmagic Pocket Cinema Camera 4K (BMPCC 4K), cette machine a immédiatement suscité l'ironie pour son patronyme : avec son gabarit imposant, elle n'avait absolument plus rien d'une caméra « de poche ». Cependant, derrière ce design singulier et cette coque à l'aspect très « plastique », se cachait un monstre de performance qui allait démocratiser le cinéma numérique.



d'image. Sous le capot, elle embarque un capteur Micro 4/3 dont la vitesse de lecture rapide permet de maintenir des performances de *rolling shutter* très solides. Ce capteur propose un double ISO natif (400 et 3200), offrant une gestion du bruit numérique décente pour les tournages en basse lumière.

L'un des atouts majeurs de cette caméra réside dans sa connectivité exhaustive, digne de boîtiers bien plus onéreux. On y trouve un port HDMI de taille normale, une prise mini XLR, une prise audio 3,5 mm et, surtout, un port USB-C permettant d'enregistrer directement sur un SSD externe. Pour le stockage interne, l'utilisateur a le choix entre les cartes SD classiques et les cartes CFast.



Mais le véritable secret de la longévité de la BMPCC 4K est logiciel. Blackmagic a continué de mettre à jour l'appareil des années après sa sortie, lui offrant notamment la science des couleurs « Gen 5 », la même que celle utilisée sur les modèles les plus récents de la marque. La possibilité de filmer en **B-Raw** (format jugé supérieur au ProRes par les utilisateurs) permet une flexibilité totale en post-production. Dans DaVinci Resolve, les outils comme la « récupération des hautes lumières » permettent de booster artificiellement la plage dynamique, tandis que l'interface utilisateur de la caméra demeure l'une des plus fluides et intuitives du marché.

## Une fiche technique qui défie le temps

Si la Pocket 4K a su s'imposer, c'est avant tout par son approche sans compromis de la qualité



## Le prix de la performance : des concessions nécessaires

Vouloir une image de cinéma avec un budget restreint implique nécessairement des sacrifices ergonomiques. Le plus flagrant est l'absence totale de stabilisation interne (IBIS). Bien que cela puisse être un avantage pour fixer la caméra sur des supports en mouvement comme des voitures, cela rend l'usage à main levée périlleux sans un équipement lourd pour stabiliser les micro-secousses.

L'autofocus, quant à lui, est presque anecdotique, loin des performances de suivi de Sony ou Canon. À cela s'ajoutent un écran certes superbe mais fixe et peu lumineux sous un soleil de plomb, ainsi qu'une gestion de l'énergie problématique. L'autonomie avec les batteries LP-E6 ne dépasse guère les 30 à 40 minutes, avec un risque d'extinction prématurée alors que l'indicateur affiche encore 20 %.

## Un investissement plus que jamais pertinent

Malgré ses défauts de « jeunesse », la

Blackmagic Pocket Cinema Camera 4K répond encore aujourd'hui aux standards modernes de production. Elle ne s'adresse pas aux vlogueurs cherchant l'automatisation, mais aux cinéastes désireux de maîtriser leur image.



Sa monture Micro 4/3 donne accès à un parc d'objectifs immense et varié. Aujourd'hui, avec un prix d'occasion oscillant entre

600 et 900 dollars, elle représente sans doute le meilleur rapport qualité/prix pour quiconque souhaite débiter dans le court-métrage ou cherche une caméra B ou C d'une efficacité redoutable. En somme, la BMPCC 4K n'est pas qu'un souvenir de 2018 ; c'est un outil professionnel qui continue de prouver que la texture et l'émotion d'une image priment sur la course aux pixels.



De la première édition à aujourd'hui : chaque page, un bond technique.

